



CLASSIQUES
GARNIER

MAREK (Heidi), « Table des matières », *Le mythe antique dans l'œuvre de Pontus de Tyard*, p. 347-350

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5526-1.p.0342](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5526-1.p.0342)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2006. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de François Roudaut	9
PREMIÈRE PARTIE : LA FONCTION DU MYTHE	13
I. Mythe et allégorie de l'Antiquité à la Renaissance	15
1. L'allégorèse du mythe dans la poétique néoplatonicienne de la basse Antiquité	21
2. Les formes de la réception du mythe antique au XVI ^e siècle	21
a. « La synchronie du diachronique »	24
b. « L'un des objets à la fois les plus naturels et les plus délicats de la littérature de la Renaissance »	25
c. Le « dilemme allégorique »	28
3. <i>Leon Hebreu de l'amour</i> – Mythe et allégorie dans la traduction des <i>Dialoghi d'amore</i> de Léon L'Hébreu par Pontus de Tyard	37
II. Mythe et allégorie dans les discours philosophiques de Pontus de Tyard	37
1. Mythe et allégorie dans le <i>Solitaire premier</i>	37
a. Le <i>Solitaire premier</i> – Une poétique argumentative et topique	37
b. « Comme un autre Dédale trop heureux » – L'envol poétique, symbole de l'inspiration	46
c. « Sous l'escorce dequoy le suc et la moëlle se trouve de plusieurs bonnes doctrines » – L'allégorèse philosophique du mythe	54
d. « Fable joyeuse » – La dimension esthétique	63
2. « Platon [...] seroit fait Chrestien facilement » – Le mythe syncrétique dans <i>L'Univers</i>	69
3. « L'escorce, sous laquelle sont serrées et encloses les admirables efficaces Celestes, declarées par l'Astrologue » – Les mythes astraux dans <i>Mantice</i>	81

4. <i>Verba esse imagines & simulachra earum omnium rerum</i> – L'allégorie étymologique dans <i>De recta nominum impositione</i>	86
Résumé de la première partie	89
DEUXIÈME PARTIE : LE MYTHE ANTIQUE DANS LES ERREURS AMOUREUSES	93
I. « Cest anneau parfait en forme ronde » : Les <i>Erreurs amoureuses</i> de 1549	95
1. « Erreur » et « fureur » – Dédale, le mythe du labyrinthe et la métaphore du vol	100
2. Ixion	105
a. La roue du supplice	105
b. Le cycle éternel	108
c. La roue de la Fortune	114
d. Le nuage, symbole de l'illusion	117
e. Le nuage, reflet de l'Idée	120
f. La révolte contre les dieux	124
3. Chimère – Réalité fuyante et ébranlement de l'univers platonicien	126
4. Méduse et Sémélé – Choc de la réalité et confrontation avec le divin	133
a. L'aphasie	133
b. L'aveuglement	140
c. <i>Tacens loquor</i> – La parole allégorique	144
5. Niobé – Torrent de larmes et flot de paroles	149
6. La Sirène en tant que Muse – L'harmonie retrouvée	152
7. L'organisation structurelle des <i>Erreurs amoureuses</i> de 1549	154
a. Le livre en forme de diptyque	154
b. L'axe central – Iris, Hermès et l'« alchimie du verbe »	157
c. De la sirène platonicienne à la sirène homérique – La structure erratique des <i>Erreurs amoureuses</i>	160
d. Le texte labyrinthe	164
II. L'« ombre de ma vie » : La <i>Continuation des Erreurs amoureuses</i> de 1551	167
1. L'image en exergue	167
2. Le second cadre – Le discours métalittéraire	180
3. Endymion – Le rêve	187
4. « L'ombre d'un mort » – L'obsession aliénante	194

5. Saturne – La mélancolie créatrice	200
6. Le revers de la médaille – Prométhée et Pygmalion	205
III. « Notre beau Soleil chassera l'ombre » : Le mysticisme orphique dans le troisième livre des <i>Erreurs amoureuses</i>	217
1. La place de la <i>tierce partie</i> dans la structure de l'ensemble	217
2. Le plan narratif	219
3. Orphée et Mercure	223
4. Ixion, Tityos et Prométhée	231
5. Bissy et Baphyras – L'idylle pastorale et les mystères orphiques	236
6. « Doricnion » et « miel Trapesuntin » – Drogues à la fois néfastes et salutaires	244
7. La dimension poétologique et eschatologique – Les <i>Erreurs</i> et la migration des âmes	249
TROISIÈME PARTIE : LE MYTHE ANTIQUE DANS LA POÉSIE ET LA PEINTURE – LES DOUZE FABLES DE FLEUVES OU FONTAINES	255
I. La tradition iconographique	258
1. Ferrare, Mantoue et Rome	258
2. L'École de Fontainebleau	261
II. Tentative d'interprétation globale	269
1. Le Bacchus orphique	269
2. Narcisse et Salmacis – La mystique pythagoricienne des nombres	272
3. L'interprétation alchimique de la fontaine de Salmacis	277
4. L'interprétation du mythe de Narcisse chez Marsile Ficin	284
5. Le motif du miroir de l' <i>Alcibiade</i> de Platon dans les livres d'emblèmes de l'époque	289
6. La « conjonction » et « divine copulation » chez Léon L'Hébreu	295
7. L'allégorie de l'allégorie – Les <i>Douze Fables</i> comme métaphore de la création poétique	301
Conclusion (Résumé des deuxième et troisième parties)	309

Bibliographie	317
Index	337
Index des auteurs anciens et modernes	337
Index des figures mythologiques et bibliques	343
Table des matières	347